

SORTIR

30

RENCONTRE

LIBAN Une soirée pour comprendre la crise que traverse le Liban avec le journaliste et romancier Charif Majdalani.

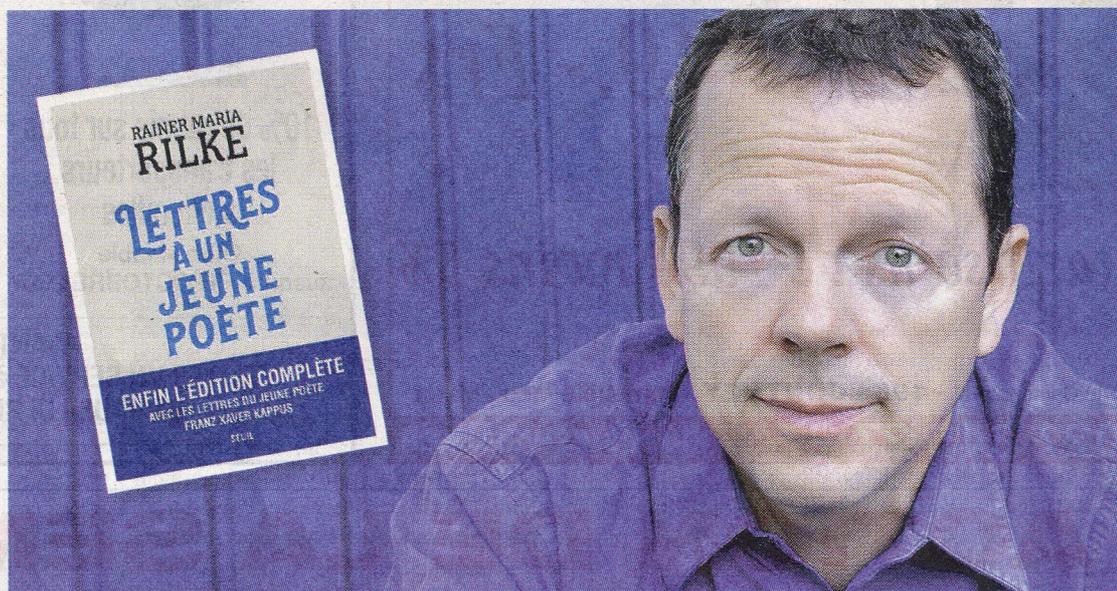
ÉVÉNEMENT DISCUSSION AVEC BERNARD COMMENT

Riches rencontres

SIERRE mardi 13 octobre à 18 h 30 à la salle de l'Hôtel de Ville, l'écrivain et éditeur Bernard Comment présentera la correspondance complète publiée pour la première fois en langue française de «Lettres à un jeune poète» de Rainer Maria Rilke. Interviewé par Manuela Maury avec des extraits de textes lus par Olivia Seigne, l'écrivain suisse auteur de 15 essais, romans et nouvelles est aussi le directeur de la collection «Fiction & Cie» aux Editions du Seuil.

Collaboration entre le Seuil et la Fondation Rilke

Mais revenons à l'origine de cette rencontre exceptionnelle. Brigitte Duvillard, directrice de la Fondation Rilke a contacté directement les Editions du Seuil pour qu'elles publient, en français et pour la première fois, la correspondance de Lettres à un jeune poète de Rilke. Pas uniquement les lettres de Rilke mais aussi celles du jeune Franz Xaver Kappus, élève officier de l'armée austro-hongroise qui, de 1903 à 1908, en quelque dix lettres, adresse ses tentatives poétiques et confie ses doutes et ses hésitations au poète de Muzot. Rilke ne dira rien sur les vers de Kappus mais exposera ce qu'implique vivre en poète et vivre tout court. «Comme les Editions du Seuil possèdent déjà une belle édition de correspondances de Rilke, il semblait logique de leur confier cette mission», explique Brigitte Duvillard qui souligne l'excellente collaboration entre la Fondation et les éditions: «Elles viennent d'ailleurs de publier dans leur dernière revue consacrée à la crise de Covid, des lettres de Rilke que nous présentons actuellement dans les vitrines du musée consacré à la pandémie de 1920».



Bernard Comment vient à Sierre comme éditeur et auteur. Il présente l'édition complète des échanges épistolaires entre Rilke et Franz Xaver Kappus et son dernier roman Neptune avenue. DR

Des conseils très utiles

Bernard Comment vient à Sierre comme éditeur bien sûr mais aussi comme écrivain. A bientôt 60 ans, le Jurassien d'origine qui vit à Paris a lui aussi été marqué par Lettres à un jeune poète: «Je ne fais pas exception, et

«Un subtil manifeste féministe»

BERNARD COMMENT
ÉCRIVAIN ET ÉDITEUR

à un moment de ma jeunesse, vers vingt ans, j'ai lu les Lettres à un jeune poète, comme un bréviaire qui venait nourrir le désir d'écrire, ou qui venait questionner ce désir. La force du texte, et son effet intimidant, c'est de dire que l'écriture de fiction ou de poésie a à voir avec la vérité, une vérité intime qu'il

faut savoir aller chercher pour la sortir de soi et la mettre en forme. Je dirais que ces lettres de Rilke répondent à la fois à celui qui fantasme d'écrire, et qui peut venir y chercher des conseils (qu'il ne trouvera pas vraiment); et à celui qui est dans l'écriture, à qui il prodigue des conseils très utiles, de sobriété, d'exigence, de quête du vrai et de l'absolu. La nouvelle édition, avec les lettres de Kappus, est passionnante, elle éclaire la tâche aveugle, on découvre ce jeune militaire, assez velléitaire et parfois presque vulgaire, notamment dans sa relation aux femmes. La réponse de Rilke, à un moment donné, devrait être lue dans les écoles, comme un subtil manifeste féministe.»

Bernard Comment évoquera aussi son dernier livre, Neptune Avenue, un monde privé d'électricité et qui fait étrangement écho à la situation de pandémie que nous vivons. «Je pense que cette expé-

rience, terrible et douloureuse pour beaucoup de gens, a ouvert une expérience nouvelle du temps, un temps suspendu: plus de rendez-vous, plus de sorties. Les gens se sont souvent tournés vers la lecture, qui est une suspension du temps quotidien pour créer un univers parallèle, celui du livre. Il faudra sans doute du temps pour que notre société s'ajuste à cette nouvelle expérience et aux nouveaux désirs qu'elle a libérés, mais je crois que beaucoup de gens ont envie d'un monde autre, où l'on prend le temps au lieu de le subir. Il est urgent de ne pas se faire «voler sa vie» comme disait Antonin Artaud.»

La rencontre se tiendra dans le Salon bleu où Rilke venait s'asseoir. Elle est aussi le nom des manifestations littéraires mobiles de la Fondation. La Librairie Payot aura pris soin aussi de dresser une table avec de nombreux ouvrages de Rilke.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Entrée libre, part du magazine obligatoire